**Transcription du document**

Ce 29 May 1742 De Saint Marc en Amérique

Mon très cher père et ma très chère mère, Je ne cest point si c’est la longue absance ou le grand éloignement qui a contribuez a estre oubliez de vous. C’est pour la sixiesme [fois] que j’ay l’honneur de vous escrire, Je vous diray que Dieu mercy je me porte parfaitement bien et je suis fort en peine de scavoir coment est la vostre. Je diray que je vien d’un pays ou j’ay bien soufert soit par le mauvais temps et la disette.

Dans nostre première traversée nous avons manqué à nous perdre deux fois, une fois à la coste de Barbarie, une autre fois par une tempête en Afrique. Nous avons eu la révolte des captifs, 400 nègre, une grande tempête que nous eumes dans la rade, la peste ou contagion estoit dans nostre vesseau ; il nous nous est mort 160 homme tant captif que d’autres est sy nous avions resté ancor un mois en mer, nous serions tout mort car nous avions ancor plus de 100 homme près à mourir. Nous avons eu une tempette que nous avons manqué a couper nos mast. Le feu c’est aussy [pris] dans notre navire. Mais Dieu Mercy nous avons eu que la peur. Je vous diray mon cher père que je conte rester dans ce pays icy et sy Dieu me fait la grace de reussir comme je l’espère, cela me vaudra pas moins de 15000 livres de rante par année. Je vous prie de ne me point oblié, j’orée peut être le même bonheur que monsieur qui c’est trouvé dans ma place, qui a fait dans six mois vingt mil livre.

[…]